

La faune sauvage de Guyane à la trace





© Roxane Leverrier/ONCFS

La connaissance de la faune sauvage et de ses habitats est au cœur des missions de l'Office national de la chasse et de la faune sauvage

Les questions abordées sont apparemment simples : où sont les espèces ? Quelle est l'abondance de leurs populations ? Quelles sont les tendances de ces paramètres ? Toutefois l'expérience montre qu'il n'est pas toujours aisé d'y répondre et qu'il faut parfois déployer des trésors d'ingéniosité pour pister les espèces et recueillir des données interprétables. C'est toute la richesse de notre établissement, qui allie des professionnels de terrain répartis sur l'ensemble du territoire et un service scientifique au fait des dernières avancées méthodologiques. L'ONCFS a ainsi la capacité de mettre en place des protocoles de recueil de données solides et adaptés aux contraintes du terrain et d'analyser les résultats pour apporter des réponses concrètes aux décideurs et aux gestionnaires. Précurseur sur le terrain des sciences participatives, il sait également mobiliser l'ensemble des acteurs, qu'il s'agisse des acteurs de terrain (chasseurs, naturalistes, gestionnaires d'espaces naturels...) ou de la communauté scientifique.

En Guyane, comme en métropole, les espèces suivies sont nombreuses et nécessitent souvent une collaboration scientifique qui dépasse les frontières (oiseaux migrateurs par exemple afin de mieux connaître leur aire de répartition). Les données ainsi recueillies permettent d'appuyer des politiques publiques structurantes. Les enjeux sanitaires sont eux aussi importants : la faune sauvage partage certaines de ses maladies avec les animaux domestiques voire avec l'homme, et c'est aussi la victime des effets non intentionnels de certains produits.

L'ONCFS dispose aujourd'hui de plus de trente ans de recul sur certains de ces suivis, qui s'envisagent nécessairement dans la durée : le fonctionnement des populations d'oiseaux et de mammifères ne peut pas s'appréhender en quelques semaines ! En Guyane, l'engagement de l'Établissement est plus récent, mais reste une priorité.

Jean-Pierre Poly
 Directeur général

Office national de la chasse et de la faune sauvage





Le suivi de la grande faune forestière chassée en Guyane

Étudier l'impact et la durabilité des pratiques de chasse

En Guyane, il n'y a, à ce jour, pas de réglementation de la chasse à proprement parler, les connaissances en écologie sont fragmentaires et les pratiques de chasses extrêmement diversifiées. La chasse est rarement ciblée sur une espèce en particulier, chaque sortie rapportant opportunément ou sélectivement une variété de gibier. Depuis le

début des années 2000, l'ONCFS, la DEAL Guyane, et le Parc amazonien de Guyane allient leurs efforts pour établir des bases de connaissance et de suivi des populations animales les plus chassées en forêt guyanaise, ainsi que des pratiques de chasse existantes et de leurs impacts. À la différence de la métropole, du fait de la jeunesse relative de la gestion de la faune dans ce département comme de l'absence de fédération de chasse, ce réseau reste informel et repose sur des volontariats et des programmes d'études successifs, mais coordonnés entre les acteurs locaux.

Contact

ONCFS – Faune d'outre-mer

Responsable scientifique :

Cécile Richard-Hansen

cecile.richard-hansen@ecofog.gf

DEAL Guyane

Service milieux naturels, biodiversité,

sites et paysages :

mnbsp.deal-guyane@

developpement-durable.gouv.fr

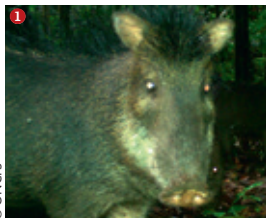
Parc amazonien de Guyane

Chargé de mission patrimoine

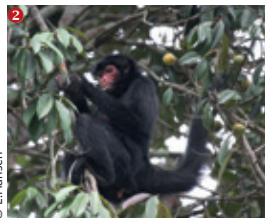
naturels et culturels :

Bertrand Goguillon

en-bgoguillon@guyane-parcnational.fr



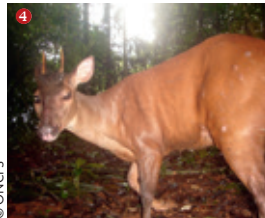
© ONCFS



© E.Hansen



© P.Studer



© ONCFS



© ONCFS



© ONCFS

1 Pécari à lèvres blanches

2 Singe atèle

3 Singe hurleur roux

4 Daguet rouge

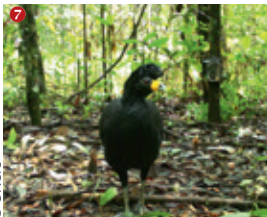
5 Daguet gris

6 Pécari à collier

7 Hocco alector

8 Agami trompette

9 Jaguar



© ONCFS



© ONCFS



© ONCFS

Organisation

Objectifs : décrire la situation, suivre l'évolution et conseiller les gestionnaires

Le suivi de la grande faune en Guyane a trois objectifs principaux :

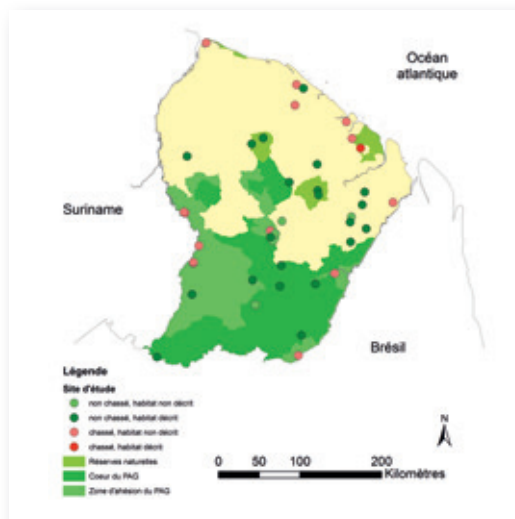
- quantifier l'abondance des populations animales dans les différents milieux et situations de pression anthropique ;
- comprendre la multiplicité des pratiques de prélèvement de faune sauvage ;
- définir des outils de suivi de l'impact potentiel de ces pratiques sur les populations animales.

Ces résultats doivent permettre de guider les gestionnaires dans le cadre actuel d'une évolution probable de la réglementation de la chasse, et d'affiner la gestion des espèces en fonction des conditions locales. Ce suivi concerne l'étude du grand gibier et n'est donc pas restreint à certaines espèces. Cependant, des études plus approfondies sont menées sur certaines d'entre-elles présentant un fort enjeu de gestion : le pécari à lèvres blanches *Tayassu pecari*, le tapir *Tapirus terrestris*, le hocco alector *Crax alector*, le daguet rouge *Mazama americana* et le jaguar *Panthera onca*.

Fonctionnement

Les données sont récoltées sur la base de protocoles communs élaborés et mis en œuvre par l'ONCFS, le Parc amazonien de Guyane (PAG), l'Office national des forêts (ONF) et les réserves naturelles. Elles sont mises en commun dans une base de données globale et analysées dans le cadre de divers programmes d'étude ou d'appui à la gestion, selon deux axes principaux.

Carte de la distribution des sites suivis pour la faune



© Données : ONCFS/PAG

Les abondances de faune sont quantifiées pour une vingtaine d'espèces par la méthode des transects linéaires, avec *distance sampling**. Ce suivi mobilise environ une dizaine d'observateurs par an, sur des périodes ponctuelles. Actuellement, 41 sites sont documentés dont 30 ont été échantillonnés une seule fois, pour effectuer une analyse comparative des différents milieux forestiers (en partenariat avec l'ONF). Les 11 autres sites sont échantillonnés tous les deux ans pour effectuer un suivi temporel des abondances (en zone sud par le PAG et en zone littorale sous financement DEAL). Ces sites ont été choisis pour leurs situations contrastées : 14 sites sont soumis à une pression de chasse plus ou moins importante, alors que 27 sont considérés comme non chassés. D'autres suivis sont également réalisés par des associations naturalistes, apportant des compléments pour certaines zones ou espèces.

Les enquêtes chasse sont des enquêtes quantitatives menées auprès de chasseurs volontaires. Elles répertorient les prises, les modalités de chasse ainsi que les lieux fréquentés. Une première campagne a été effectuée dans les années 2000, et une deuxième de plus grande envergure est menée depuis 2012 et mobilise plus d'une dizaine de personnes sur tout le territoire.

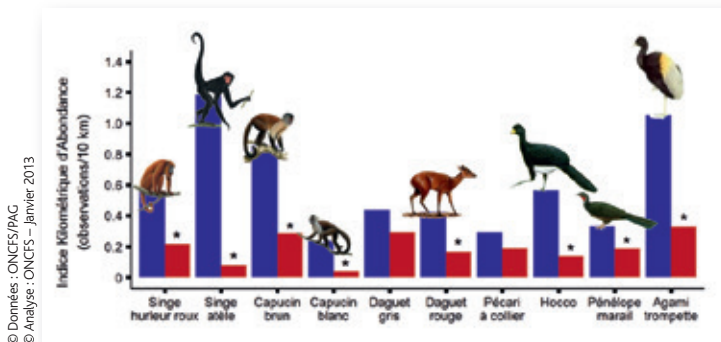
* Méthode de suivi prenant en compte la distance d'observation pour corriger le biais de détection des individus.



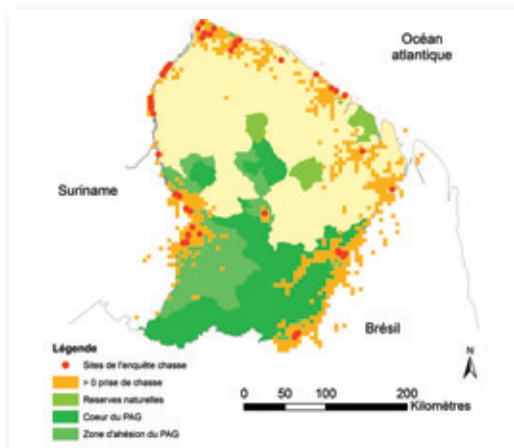
Équipe de terrain pour mission commune de suivi d'abondance de grande faune. Site de Roche Koutou (Parc amazonien de Guyane). Agents PAG et ONCFS

© Cécile Richard-Hansen/ONCFS

Les apports du suivi : distribution géographique



Comparaison de l'abondance moyenne des espèces sur des sites non chassés (bleu) et chassés (rouge). Les astérisques indiquent s'il y a une différence significative



Carte des zones de chasse répertoriées au cours des enquêtes chasse. Chaque quadrat grisé (5 x 5 km) a fait l'objet d'au moins une prise de chasse pendant l'étude.

L'influence de la pression de chasse sur la faune

Un premier résultat met en avant les espèces les plus impactées : leurs abondances sont très significativement réduites dans les zones chassées (en rouge, moyenne pour 25 sites chassés) par rapport aux zones non-chassées (en bleu, moyenne sur 12 sites). Les grands primates et les gros oiseaux terrestres payent le plus lourd tribut. Les plus grandes espèces sont à la fois les plus recherchées par les chasseurs, les plus faciles à détecter, et les plus vulnérables du point de vue de leur dynamique de population (faible taux de reproduction).

L'analyse des pratiques de chasse

L'analyse des tableaux de chasse permet de suivre l'évolution de différents indices, actuellement encore à calibrer finement, tels que les rendements de chasse (kg de biomasse par heure et par chasseur), la durée des sorties fructueuses, la proportion de chasses bredouilles, le poids moyen ou total des gibiers rapportés par sortie de chasse, ou la superficie de la zone prospectée par la chasse dans les sites enquêtés. Leur évolution au fil du temps renseigne sur la richesse et la diversité des populations animales dans les zones concernées. Ces résultats permettent également d'engager sur cette base des concertations avec les populations sur des mesures de gestion et de gouvernance de la chasse adaptées au contexte socioculturel, tout particulièrement dans le Parc amazonien de Guyane.

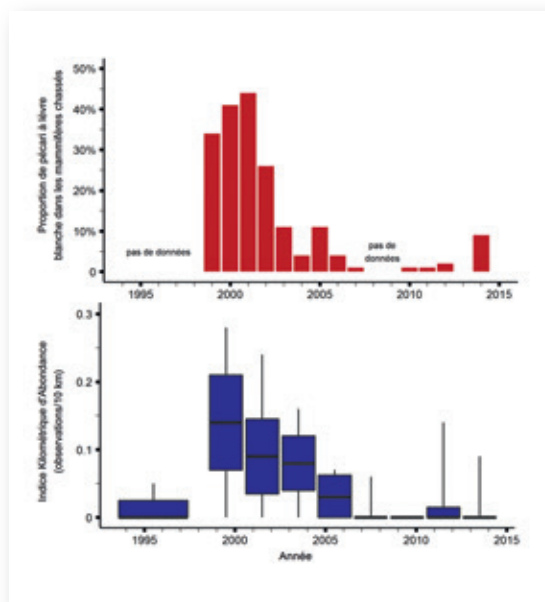
Les apports du suivi : dynamique des populations

Le suivi temporel du pécari à lèvres blanches à lèbres blanches

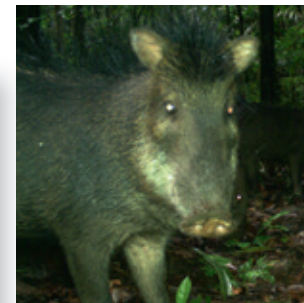
Les suivis pluriannuels sur un site particulier sont encore trop récents pour pouvoir interpréter des tendances de populations. Cependant la complémentarité des suivis par comptages de faune (indices directs) et par les enquêtes de chasse (indices indirects) permet de caractériser des évolutions sur le long terme. Ainsi, le couplage des deux indices a permis de démontrer une fluctuation très importante de la présence du pécari à lèvres blanches à l'échelle du département au cours de la dernière décennie.

Les deux indices montrent en outre une légère augmentation ces dernières années, suggérant une dynamique des populations plus ou moins cyclique. Ces variations démographiques seraient constatées dans toute l'aire de distribution (amazonienne) de l'espèce, mais peu de documents la quantifient. Les experts débattent actuellement d'hypothèses explicatives. Un programme d'étude PAG/ONCFS a été lancé pour approfondir les connaissances de cette espèce clé (financement européen BEST).

Évolution des indices indirects (tableaux de chasse) et directs (abondance) du pécari à lèvres blanches en Guyane



© Données : ONCFS/Parc amazonien de Guyane
© Analyse : ONCFS – Richard-Hansen *et al.*, (2014), Mammalia



© ONCFS

Photo de pécari à lèvres blanches obtenue par piège photo

Pour en savoir plus

Richard-Hansen C., Hansen E. (2015). 50 ans d'évolution de la gestion de la faune sauvage guyanaise. In : *Nature guyanaise. 50 ans de progrès et de souvenirs*, L. Sanité Editeur, Collection Nature Guyanaise, SEPANGUY, Editions Orphie. 374 p.

Guitet S, Brunaux O., de Granville J.-J., et al. (2015). Catalogue des habitats forestiers de Guyane. DEAL Guyane. 120 p.

Denis T., Hérault B., Jaouen G., et al. (2016). Black Curassow habitat relationships in terra firme forests of the Guiana Shield : a multiscale approach. *The Condor: ornithological applications*, 118(2): 253-273

Richard-Hansen C., Jaouen G., Denis T., et al. (2015). Landscape patterns influence communities of medium- to large-bodied vertebrates in undisturbed terra firme forests of French Guiana. *Journal of Tropical Ecology*, 31(05) : 423-436

Richard-Hansen C., Surugue N., Khazraie K., et al. (2014). Long-term fluctuations of White-lipped Peccary populations in French Guiana. *Mammalia*, 78(3) : 291-301



Hocco alector

Au-delà du suivi

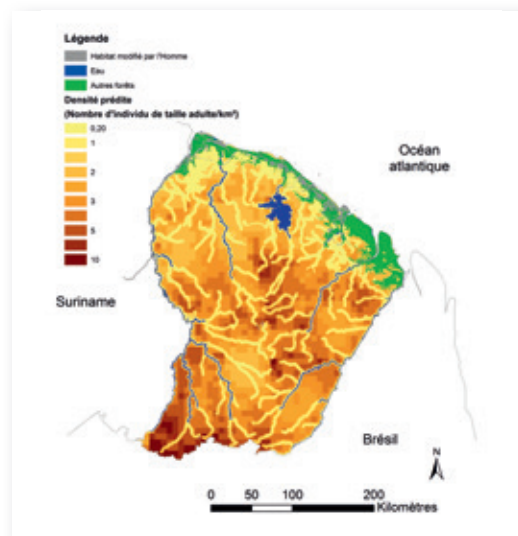
Prédire l'abondance de la faune sur l'ensemble de la forêt guyanaise

Un autre objectif du suivi est d'établir la répartition potentielle des espèces à l'échelle du département en étudiant les relations entre abondance des espèces et caractéristiques des habitats forestiers. La forêt guyanaise a longtemps été considérée comme plus ou moins homogène, à l'exception d'habitats particuliers assez localisés. Les récentes études montrent que différents types forestiers peuvent être identifiés dans le bloc continu de « forêt de terre ferme », et que des communautés faunistiques différentes y sont associées (programme Habitat ONF/ONCFS). Si presque toutes les espèces sont présentes, leur représentation relative est différente dans les divers « paysages », principalement définis à partir de caractéristiques géomorphologiques.

Les données d'abondance obtenues par le suivi de la grande faune forestière chassée en Guyane ont été utilisées pour modéliser la densité de certaines espèces en fonction de paramètres précis de l'environnement. Par exemple, les densités de hocco alector en Guyane ont été prédites en relation avec les pentes moyennes des unités géomorphologiques, cartographiées par l'Office national des forêts dans le cadre du programme Habitats mené en partenariat.

Ce type d'analyse se révèle être un outil précieux de connaissance applicable à la gestion spatialisée du territoire, car l'accès au milieu est le principal frein à la connaissance de la biodiversité en Guyane. Ces analyses vont ainsi se développer pour d'autres espèces.

Densité de hocco alector prédite pour la Guyane, en fonction de la topographie dominante



© Données : ONCFS/Parc Amazonien de Guyane/ONF
© Analyse : ONCFS – Denis et al. (2016) The Condor : ornithological application

Contacts

ONCFS

Direction générale

85 bis, avenue de Wagram – 75017 Paris
Tél. 01 44 15 17 17 – Fax 01 47 63 79 13
direction.generale@oncfs.gouv.fr

Direction de la recherche et de l'expertise

BP 20 – 78612 Le Perray-en-Yvelines Cedex
Tél. 01 30 46 60 00 – Fax 01 30 46 60 67
dre@oncfs.gouv.fr

Actions internationales et outre-mer

85 bis, avenue de Wagram – 75017 Paris
Tél. : 01 44 15 17 17 – Fax : 01 44 15 17 04
mai@oncfs.gouv.fr

DiROM Guyane

Délégation Interrégionale pour l'Outre-mer
44 rue Pasteur – BP 10808
97338 Cayenne cedex
dr.outremer@oncfs.gouv.fr

DEAL Guyane

Rue du vieux Port – CS 76003
97306 Cayenne cedex
Tél. : 05 94 39 80 00
Fax : 05 94 31 74 20
www.guyane.developpement-durable.gouv.fr/

Parc amazonien de Guyane

1, rue Lederson
97354 Remire-Montjoly
Tél. : 05 94 29 12 52
Fax 05 94 29 26 58
<http://www.parc-amazonien-guyane.fr/>

Directeur de la publication : Jean-Pierre POLY

Coordination : Direction de la recherche et de l'expertise,
Guillaume Body – Mission communication

Maquette : Chromatiques Éditions

© **Couverture C1** : Pascal Studer

C4 : Rachel Berzins/ONCFS, Cécile Richard-Hansen/ONCFS

ISBN : 978-2-85692-047-3

Dépôt légal : septembre 2016

